LES ENFANTS D'EUROPE

par Isabelle Jan

Initiation à l'existence quotidienne des peuples, ethnologie et sociologie à l'usage de la jeunesse, il existe un certain nombre de collections destinées à présenter une image aussi fidèle et aussi vivante que possible de la vie, aujourd'hui, dans le monde. Ces collections sont peu nombreuses. Deux seulement se sont imposées dans le circuit commercial: Nathan: Enfants du monde; Père Castor: Enfants de la terre.

Deux autres restent assez mal connues : Hatier : Connais-tu mon pays ? Dargaud-Mame : Ronde du monde, qui, d'ailleurs, a cessé de paraître.

Enfin la Bibliothèque de Travail publie assez fréquemment des reportages sur la vie d'un petit étranger.

Deux possibilités s'offrent à ce genre de tentative : ou bien celle de la facilité ; le reportage qui débouche plus ou moins sur le quide de tourisme et qui décrit plus ou moins superficiellement certaines caractéristiques du pays et de la vie de ses habitants: paysages, comportements extérieurs des indigènes tels que peut les noter un promeneur observateur, coutumes et survivances du folklore, rappels de connaissances géographiques, historiques et artistiques générales permettant de situer le pays en question dans les schémas culturels communément admis, renseignements pratiques enfin. Ou bien essayer de pénétrer plus avant dans la connaissance des êtres, ne pas se contenter d'une promenade mais essayer de montrer, au-delà du décor, l'intimité des gens, leurs vraies conditions de vie, leurs comportements lorsqu'ils sont entre eux. C'est seulement ainsi qu'on pourra vraiment sensibiliser l'enfant à l'existence des autres, former chez lui le pouvoir de sympathie. Disons tout de suite que ce n'est que dans la collection du Père Castor, qui joue toujours la carte de la difficulté, que l'enfant français trouvera l'étranger présenté avec ce souci de sympathie humaine. La méthode employée par Castor est ici de donner la priorité au particulier sur le général. Autrement dit de choisir un enfant bien défini, ne représentant peut-être pas statistiquement l'indigène typique, mais ayant, en plus de ses caractéristiques nationales, une personnalité bien à lui et un environnement précis : situation géographique et sociale, milieu familial, etc., et de se laisser quider par lui d'un bout à l'autre de l'histoire, de ne pas l'abandonner en chemin pour introduire artificiellement une notion didactique extérieure, visite de monument par exemple, comme c'est le cas dans toutes les autres collections.

Ainsi c'est seulement chez Castor qu'on trouvera l'élément psychologique. Pour s'en tenir à un exemple très simple, aucun album des collections précédemment citées ne montre les rapports enfants-parents. Or les manifestations extérieures de tendresse ou d'autorité, qui sont l'expression même de la vie affective, ne sont pas uniformes à travers la planète. Si, partout, l'enfant est aimé de ses parents, il peut l'être de façons très différentes. Et il est intéressant et enrichissant pour un enfant de voir comment son frère étranger est caressé ou puni, comment il s'adresse à ses parents, comment ceux-ci s'adressent à lui. C'est cela qui s'appelle connaître les autres et c'est cela que prétendent apporter les sept albums, chiffre dérisoire évidemment, de la collection **Enfants de la terre.**

Dans la même direction il faut reconnaître un certain mérite à la petite collection de Dargaud-Mame Ronde du monde, qui, elle aussi, ne prétendait pas instruire mais sensibiliser, avec, dans chaque album, l'aventure d'un enfant et d'un animal caractéristique du pays. Le nombre de pages réduit, l'extrême légèreté de la documentation et la banalité de l'illustration ne permettaient pas d'aller bien au-delà de l'intention. Au moins présentait-elle une carte, généralement correcte, et des renseignements élémentaires mais précis sur la géographie et l'histoire.

A l'opposé de cette formule, la **Bibliothèque de Travail** informe et elle le fait fort bien. Bien que les illustrations photographiques comportent des personnages, il est clair qu'ils ne sont là que pour présenter leur pays. Mais celui-ci est tellement bien et honnêtement présenté qu'on finit par s'attacher au petit guide. Le grand mérite de l'information que donnent les Bibliothèques de Travail est d'être actuelle et de ne pas s'encombrer de notions générales, pseudo-culturelles qui traînent partout. Et aussi de toujours permettre la comparaison entre ce qui est montré et ce que l'enfant-lecteur connaît, de toujours rattacher les faits à l'expérience — différence de climats, de rythme et de niveau de vie. C'est dans les Bibliothèques de Travail qu'on trouvera les cartes les mieux faites et surtout des renseignements simples mais très concrets sur la vie économique du pays et les moyens d'existence des gens.

A cheval sur ces deux formules se trouvent les autres collections. Avec leur collection Enfants du monde, les éditions F. Nathan ont pris le parti de la gentillesse, du charme et aussi du spectaculaire. C'est évidemment la plus attrayante de toutes ces collections. Certains albums sont très beaux. Mais il faut admettre que ceci a été réalisé au détriment de l'exactitude. Aucun album de la collection ne fournit de renseignements concrets et précis. Il n'y a même pas de carte, ce qui est tout de même gênant dans une collection axée sur la géographie humaine, surtout si l'ouvrage décrit un voyage. Tout l'accent est mis sur les photos qui montrent avec profusion le décor: sites et monuments, et les types humains. Et la sympathie naît de l'image car les enfants sont généralement très bien choisis et laissent dans le souvenir leurs visages joyeux ou émouvants, presque toujours idéalement beaux. Ceci est évidemment capital lorsqu'il s'agit d'enfants de races différentes car on ne peut s'empêcher de considérer avec tendresse les traits du petit Africain, du petit Egyptien, de la petite Japonaise. En ce sens, cette collection constitue sûrement un bon matériel anti-raciste pour l'éducateur.

Tout l'album est donc fait en fonction de la photo, qui aurait encore gagné, sans doute, à être simplement commentée, voire même légendée et rien de plus. Or on a voulu introduire un récit continu qui est généralement assez creux, confus et peu intéressant. Bref une collection remarquable par l'image mais qui, sur le plan du texte, n'a pas su trouver son ton.

Quant à la collection Hatier Connais-tu mon pays ?, on ne peut que la mentionner. Elle entre vraiment dans la catégorie des guides et des guides médiocres. Les photos en couleurs sont de mauvaise qualité et rappellent fâcheusement les dépliants publicitaires des stations de vacances. En outre elles ne sont pas légendées et le texte ne permet généralement pas aux adultes de deviner ce qu'elles représentent; qu'en sera-t-il de l'enfant ?

Une analyse globale de ces collections permet enfin des remarques intéressantes sur le choix des pays représentés. De façon générale les pays les plus lointains, les plus exotiques et aussi les pays primitifs, ont la préférence. Ainsi est-il difficile, voire impossible, de trouver un petit Américain d'aujourd'hui, alors qu'il semblerait normal et passionnant de montrer la vie aux Etats-Unis région après région. Pour nous limiter à l'Europe, il n'y a aucun ouvrage sur les pays d'Europe de l'Est, à l'exception de l'U.R.S.S. Mais il n'y a pas d'effort non plus en direction des pays les plus proches de nous. Rien sur la Belgique et pratiquement rien sur l'Angleterre. En somme on peut remarquer dans ce domaine une très nette insuffisance de l'édition qui publie peu et qui se contente bien souvent d'une approche très superficielle d'un sujet qui devrait actuellement être prioritaire dans les préoccupations des éducateurs et des parents.

Pour l'Europe. Enfants de la Terre: Antonio, Toscane. Jan de Hollande. Enfants du monde: Knut, Norvège. Yannis, Grèce. Aslak, Laponie. Giuliano, Sicile. Natacha, U.R.S.S.

Bibliothèque de travail: Dimitri, Grèce. Génia, U.R.S.S. Olaf et Solveig, Norvège. Juan et Maria, Majorque. Patrick, Irlande. John, Londres. Kees et Lies, Pays-Bas. Kaïsa, Laponie. Walter, Forêt-Noire. Fritz et Marie, Tyrol.

Connais-tu mon pays?: Ecosse, Espagne, Hollande, Italie, Portugal, Suisse. Ronde du monde: Johnny Smith, Londres. Giovanni, Italie. Mario, Portugal. Willem, Hollande. Niko, Grèce. Rafael, Espagne.